

Sensibilisation sur le préservatif au Gabon (1999) : évaluation de l'impact d'une bande dessinée*

Jean-Marie Milleliri¹
Alison Krentel²
Jean-Loup Rey³

¹ Institut de médecine tropicale du service
de santé des armées (IMTSSA),
BP 46 Le Pharo,
13998 Marseille Armées,
France

<imtssa.asmt@wanadoo.fr>

² Krentel A,
Health Promotion Consultant,
101 Klinck Road,
Coaticook,
Quebec - J1H 2S2
Canada

<amkrentel@yahoo.co.uk>

³ GIP-ESTHER,
10, rue Pierre Curie,
94700 Maisons-Alfort,
France

<jean-loup.rey@esther.fr>

Résumé

Les auteurs rapportent les résultats de l'évaluation de l'impact d'une bande dessinée sur le préservatif présentée à des lycéens gabonais de Libreville et de Lambaréné en 1999. Cette évaluation qui a consisté en une enquête par questionnaire avant et après lecture d'un album de bandes dessinées consacré au préservatif a intéressé 964 élèves lors de la distribution des albums et 771 élèves 15 à 30 jours après, dans 11 établissements du secondaire. L'évaluation a été effectuée par questionnaire anonyme auto-administré comportant des questions fermées et ouvertes de connaissances, d'attitudes et de pratiques. Lors du deuxième passage (mêmes établissements et mêmes classes), les questions ont porté sur les connaissances sur le sida et sur la lecture de l'album. Les populations d'élèves interrogés étaient homogènes entre les deux passages pour le sexe, l'âge, les classes d'appartenance et les provinces d'habitation. Il apparaît que les connaissances des modes de contamination par le VIH/sida ont évolué positivement entre les deux passages, avec une forte progression de la voie de transmission mère-enfant, passant d'un niveau de 47 % à 75 % de connaissances. Parallèlement, et sans qu'il y ait de différence significative par sexe, classe ou province, il est apparu une progression de l'adhésion individuelle au rôle du préservatif comme moyen de prévention contre le sida, avec une adhésion passant de 64 % à 95 %. Les lycéens interrogés souhaiteraient que les informations de prévention en matière de sida soient plus intégrées dans le cursus scolaire et qu'ils puissent bénéficier au sein de leurs établissements, par leurs professeurs ou par des points focaux informatifs, d'actions éducatives dans ce domaine. Ainsi, l'album de bandes dessinées de 48 pages réalisées par de jeunes dessinateurs gabonais a été perçu comme un bon moyen d'intervention pour l'information des jeunes sur le préservatif (75 % d'avis favorables) et présenté comme une excellente façon de susciter une prise de conscience sur le préservatif par les jeunes (89 % d'avis dans ce sens). L'album a été bien mémorisé et les jeunes ont trouvé qu'il existait une bonne adéquation entre les histoires présentées et le message délivré. De plus, l'élargissement du lectorat au-delà de la seule distribution réalisée lors de l'évaluation (7,5 prises en main par album) a mis en évidence que les messages que contenait l'album avaient été diffusés au-delà du cercle scolaire.

Mots clés : Sida ; MST ; Gabon ; Prévention.

Summary

Sensitisation about condom use in Gabon (1999): Evaluation of the impact of a comic book

The authors report the evaluation of the impact of a comic book about condom use distributed to Gabonese high school students in Libreville and Lambaréné in 1999. This evaluation was conducted through a self-administered questionnaire completed by 954 students in 11 high schools immediately before distribution of a comic book about condoms and by 771 students 15-30 days afterwards. The anonymous questionnaire contained multiple-choice and open questions about knowledge, attitudes and practices. During the second survey (same schools and same classes), the questions tested knowledge about AIDS and about the stories in the book. The student populations who responded to the two questionnaires were homogeneous for sex, age, school class, and province of residence. Knowledge about the modes of HIV/AIDS contamination improved substantially between the two questionnaires, with knowledge about the mother-child transmission pathway increasing from 47% to 75% of responders. At the same time, and without any significant difference by sex, class or province, individual adherence to the

Tirés à part : **J.-M. Milleliri**

* *BD Boom explose la capote*. Milleliri JM, Dauvillier F, Gadault M, eds. Libreville (Gabon) : Éditions Multipress (BP 3875, Libreville), 1999 ; 48 p.

role of the condom as a means of prevention against AIDS progressed from 64% to 95%. The students questioned wanted AIDS prevention information to be better integrated into their curriculum and, in particular, they wanted educational activities in this area in their school, either by their teachers or in special information areas.

Thus, the 48-page comic book by young Gabonese artists was perceived as a good method of condom education for the young (75%) and as an excellent method for inducing awareness about it among them (89%). The book's contents had been absorbed, and the students found that the stories and the message were well matched. Moreover, the extension of the readership beyond the initial distribution at the first evaluation (7.5 readers reported per copy) showed that the messages in the book spread well beyond the student group.

Key words: AIDS; STD; Gabon; Prevention.

Dans le cadre d'un projet de prévention contre le sida, l'Association BD Boom du Gabon¹ a élaboré une bande dessinée de 48 pages en couleurs abordant le préservatif sous une présentation informative et humoristique (illustration 1). Cette bande dessinée, réalisée par 12 dessinateurs différents et préfacée par le ministre de la Santé publique et de la population a été lancée le 30 janvier 1999. Elle était destinée aux lycéens des classes de seconde et de première du secondaire. Le premier tirage de l'album était de 5 000 exemplaires en distribution gratuite.

Si l'intérêt de la bande dessinée comme outil de développement en Afrique est connu [1], celui-ci n'est que rarement évalué ; c'est pourquoi il nous a semblé utile d'évaluer l'impact de cette bande dessinée auprès de lycéens gabonais.

Matériel et méthode

La bande dessinée

Dans le cadre du Fonds d'aide et de coopération développé au Gabon, un projet de bande dessinée présenté par l'association gabonaise BD Boom a été soutenu en 1998.

L'objectif de cette bande dessinée était de « démystifier la capote à travers des histoires courtes sur un mode humoristique et parfois décalé afin d'induire des changements de comportements et de limiter le nombre de nouvelles contaminations par le virus du sida ».

¹ Association BD Boom Gabon BP 703 Libreville (Gabon) –
Tél. : (241) 32.46.90
<abdboomgabon@yahoo.fr>



Illustration 1. Page de couverture de la bande dessinée : « BD Boom expose la capote ». BD Boom[©].

Illustration 1. Front page of comic book: "BD Boom expose la capote". BD Boom[©].

Durant près d'un an, à travers des ateliers hebdomadaires encadrés par un médecin et une éducatrice de santé travaillant au sein du Programme national de lutte contre le sida (PNLS), cette bande dessinée a été élaborée par douze dessinateurs appartenant à l'association. Il s'agissait de produire un album collectif autour d'histoires d'une à trois pages.

Comme le signalait le président de l'association lors du lancement de la bande dessinée le 30 janvier 1999 : « Il nous est en effet apparu nécessaire que des jeunes parlent à d'autres jeunes, et les incitent à se protéger, à changer de comportement. La capote est encore trop ignorée, trop peu utilisée. Elle avait besoin d'une cure de démystification pour faire prendre conscience aux jeunes (et aux moins jeunes) entrés en vie sexuelle, que ce petit objet de latex peut sauver des vies en empêchant des contaminations. L'intérêt de cet album est multiple, car au-delà de l'outil informatif pour les jeunes, il constitue un support éducatif pour les acteurs de la lutte contre le sida. »

Cette bande dessinée a été publiée à 7 000 exemplaires : 5 000 devaient être distribués gratuitement auprès de la population-cible constituée des élèves scolarisés en classe de seconde et de première, 2 000 exemplaires restant à la disposition de l'association BD Boom.

Le choix délibéré de limiter les scénarios de la bande dessinée à des histoires de une à trois pages a été décidé afin de pouvoir faire également de cet album un outil pour l'animation de séances d'information sur le sida, les histoires ou les illustrations sur une page pouvant notamment être reproduites et agrandies pour animer un stand d'information ou pour décorer une salle de classe. De plus, le fait de multiplier les histoires ou les illustrations (l'album en contient 36) devait permettre à chaque lecteur de consulter l'album à son gré sans nécessité de continuité et avec un abord à multiples entrées. La bande dessinée comportait donc (voir sommaire dans l'encadré) : 12 dessins illustratifs d'une page ; 18 histoires scénarisées d'une page ; 1 histoire scénarisée de deux pages ; 5 histoires scénarisées de trois pages.

Les histoires et les illustrations de cette bande dessinée peuvent être classées selon une typologie de références à trois classes :

- référence - abstraite - (9 histoires) ;
- référence à repères - africains - (16 histoires) ;

Encadré

Au sommaire de BD Boom expose la capote.

sonnmaire








1	Invitation	LY-BEK
3	Ruban rouge	PAISSÉ
4	Tranches d'Afrique	MAXONGA
5	Tout ce qui tombe du ciel est béni	LY-BEK
8	Luttons contre le SIDA	YÉNO PATINON
9	Force Armée Capote	MAPLAND
10	Non mais !	NOT
11	Stabiller pour faire ça ?	MOUNDOUNGA
12	Des lendemains qui chantent	LY-BEK
13	Sécurité en amour	SOPHIE SINDAMONG
14	Un bon tireur est toujours prêt	LY-BEK
15	DIPOULA I	PAISSÉ
16	Rat-le-bol des MST	MOUNDOUNGA
19	Le grand saut	YÉNO PATINON
20	Jamais plus sans ...	LY-BEK
21	La vie est un passage	MAPLAND
22	Hésitation	CRABES
23	Défilé de mode	SOPHIE SINDAMONG
24	XOOOL	PAISSÉ
25	Gonflant	SNONY LOVE
26	Pour ta banane	LY-BEK
27	Courir, toujours courir	NOT
28	Les allumeuses	IKOMI
29	Le choix du sage	LY-BEK
30	Elyse & Annie	SNONY LOVE
33	Sois pas kamikaze !	YÉNO PATINON
34	DIPOULA II	PAISSÉ
35	Mal-entendu	MAPLAND
36	Al Kapote mène l'enquête	LY-BEK
38	Un seul geste vous manque	BENTSIODES
39	Monsieur le commandant	MAXONGA
42	Tu exagères	LY-BEK
43	DIPOULA III	PAISSÉ
44	Sauvons jeunesse-là	CRABES
47	Secret de longévité	LY-BEK
48	Repos	LY-BEK

Trop ignoré et malheureusement trop peu utilisé, le préservatif avait vraiment besoin d'une cure de démystification. C'est chose faite avec cet album dont l'ambition est de banaliser la capote, tout en l'instituant comme arme essentielle de prévention contre le Sida et les MST.

BD BOOM a délibérément choisi une approche à la fois humoristique et éducative afin de rendre plus attrayant le message. Celui-ci est adressé en priorité aux jeunes des lycées et collèges où cette bande dessinée sera distribuée. Ainsi nous voulons faire partager notre engagement à nous protéger et à protéger les autres. Nous souhaitons que cet engagement devienne aussi le vôtre. Être fidèle à son partenaire, mettre une capote, demeurent à ce jour les meilleurs moyens de faire face au Sida.

Joël Moundounga et Lin Hervé Ezova

Merci à Dr Jean-Marie MILLELRI, Fabrice DAUVILLIER, Michaël GADAULT
 © Copyright 1999, BD BOOM-GABON - S/C CCF - Tél : 76 11 20 - Fax : 74 63 17 - B.P. 2103 LIBREVILLE
 Tous droits de reproduction réservés
 DLN 1311-12/98
 Imprimé en Janvier 1999 par Multipresse-Gabon - B.P. 3875 Libreville

- référence à repères - occidentaux - (11 histoires).

• Ainsi, dans le type de référence - abstraite -, peut être classée l'histoire - XXXL - (illustration 2, p. 256), d'1 page, dans laquelle un éléphant amoureux d'une souris se fait livrer des préservatifs à sa taille ; • Force Armée capote - (illustration 3, p. 257) met en scène des préservatifs-soldats défenseurs d'un camp retranché face à des virus-guerriers. Dans • Rat-le-bol des MST - (illustration 4, p. 258), sur un mode de transfert de personnages, des rats-

adolescents prennent des risques en matière de sexualité.

• Dans le type de référence à repères - africains -, peut être classée l'histoire - Tout ce qui tombe du ciel est béni - (illustration 5, p. 259), histoire de 3 pages, qui met en scène des personnages africains, et notamment le • sorcier • d'un village traditionnel. Dans ce même registre peut être classée la dernière histoire de l'album - Sauvons jeunesse-là - (illustration 6, p. 260) dans laquelle les vieux d'un village se réunissent en conseil, car de nombreux décès de jeunes adultes

XXXXXL

Pahé



Illustration 2. XXXXL, Pahé, p. 24, BD Boom®.

Illustration 2. XXXXL, Pahé, p. 24, BD Boom®.

surviennent dans la communauté ; ils font appel à un médecin de la ville qui leur explique qu'il s'agit du sida, et leur apprend comment s'en protéger. Le caractère « local » de l'histoire est renforcé par des dialogues aux mots imagés et une conclusion comme un adage : « depuis que docteur est venu parler affaire sida, capote et moi c'est comme l'ongle et le doigt. »

• Dans le type de référence à repères « occidentaux », l'histoire sans parole « Défilé de Mode » (illustration 7, p. 261) où le lecteur découvre de jeunes mannequins parlant du préservatif dans les loges du défilé est un bon exemple.

Au total, la bande dessinée a été construite avec l'objectif précis de centrer le propos éducatif autour du préservatif en démystifiant l'objet et en permettant de briser certains tabous qui l'entourent. L'approche humoristique et décalée a été délibérément choisie tout en donnant au support illustré une légitimité ainsi qu'une caution morale et technique sous-tendue par l'encadrement du ministère de la Santé gabonais et l'accompagnement à la diffusion de cet outil éducatif. Le lancement officiel de cette bande dessinée a donné lieu à une présentation par les plus hautes autorités sanitaires du pays, et les médias locaux en ont fait état de nombreuses fois.

La distribution de la bande dessinée a été réalisée par les membres de l'association BD Boom. Ces dessinateurs avaient préalablement suivi une formation trois jours sur les aspects informatifs en matière de VIH/sida. Ces distributions dans les établissements scolaires étaient encadrées par au moins un éducateur du PNLIS.

Méthodes d'évaluation de l'impact

L'évaluation de l'impact a consisté en une enquête avant-après réalisée auprès des lycéens des classes de seconde et de première de 10 établissements secondaires de Libreville pour la province de l'Estuaire et d'1 établissement de Lambaréne pour la province du Moyen-Ogooué. Les classes de seconde et de première des établissements ont été tirées au sort (avec un taux de sondage de 10 %) pour l'enquête. Tous les élèves des classes tirées au sort ont participé à cette évaluation.

Lors du premier passage, dans chaque classe, un questionnaire anonyme auto-administré a été renseigné individuellement. Ce questionnaire proposant des questions ouvertes et fermées, se composait de questions portant sur des déterminants socio-administratifs, de questions de connaissances et attitudes et de questions sur les voies d'information en matière de sida.

Une fois les questionnaires remplis, un exposé standardisé de 15 minutes sur le sida (définition, épidémiologie, voies de transmission, modes de prévention) était réalisé par le même médecin dans chaque classe. Ce médecin répondait ensuite aux questions des élèves pendant 15 autres minutes. Enfin, la bande dessinée était distribuée aux élèves qui étaient prévus qu'un deuxième passage aurait lieu, quinze jours après le premier, afin de recueillir leurs opinions sur la bande dessinée.

Lors du second passage réalisé entre 15 et 30 jours après la distribution des bandes dessinées, dans les mêmes classes ayant participé au premier passage, un autre questionnaire anonyme auto-administré était renseigné par chaque élève. Ce questionnaire comprenait des questions ouvertes et fermées et contenait les mêmes questions sur les connaissances. Le questionnaire se poursuivait par une partie portant sur la lecture de la bande dessinée, sur son appréciation et sur l'impact de cette lecture.



Illustration 3. Force Armée Capote, Mapland, p. 9, BD Boom[®].

Illustration 3. Condom Force, Mapland, p. 9, BD Boom[®].

La saisie et l'analyse des résultats ont été faites sous le logiciel EpiInfo 6.04 fr².

Résultats

Caractéristiques démographiques

Au total, 964 lycéens lors du premier passage et 771 lors du second ont répondu

au questionnaire. Ces lycéens appartenaient à 11 établissements différents et se répartissaient selon la distribution rapportée dans le *tableau 1*, (p. 262).

Les populations lycéennes interrogées sont homogènes entre le premier et deuxième passage pour leur distribution selon la province d'habitation, les classes d'appartenance, le sexe.

Connaissances

Une amélioration significative de la connaissance des modes de contamination est notée d'un passage à l'autre : elle

porte surtout sur la transmission mère-enfant. Avec un niveau de connaissances initialement élevé (94 % et 96 % pour les voies de contamination sanguine et sexuelle), il y a, après l'intervention, une augmentation significative du niveau de ces connaissances (97 % et 99 %) (*tableau 2*, p. 262). La baisse du nombre de « dysinformations » n'est pas significative. Par ailleurs 835 jeunes (88,5 %) savent que le virus peut se transmettre par une personne en bonne santé apparente.

Opinions, attitudes

Lors du second passage, le questionnaire a traité essentiellement de l'impact de la lecture de la bande dessinée ; certaines questions, posées lors du premier passage en termes d'attitudes et de pratiques, n'ont pas été reprises.

Opinions sur l'utilité du préservatif

La répartition des élèves qui pensent que le préservatif peut être un moyen sûr de se protéger du sida est explicitée dans le *tableau 3* (p. 262).

Opinions sur les obstacles à l'utilisation du préservatif

Une personne pourtant convaincue de son intérêt peut ne pas utiliser le préservatif :

- parce que le préservatif diminue le plaisir : pour 164 jeunes (17 %) ;
- par fidélité à son partenaire : pour 154 jeunes (16 %) ;
- à cause du refus du partenaire : pour 125 jeunes (13 %) ;
- par peur des défaillances du préservatif : pour 35 jeunes (3,6 %) ;
- pour des raisons religieuses ou culturelles : pour 26 jeunes (2,7 %) ;
- pour d'autres raisons : pour 72 jeunes (7,5 %) ;
- ne savent pas : 165 jeunes (17,1 %) ;
- n'ont pas répondu : 223 jeunes (23,1 %).

Ont utilisé au moins une fois un préservatif lors de rapports sexuels

Les filles ont eu moins souvent des rapports sexuels mais ont utilisé plus souvent un préservatif que les garçons : seule différence significative (*tableau 4*, p. 262).

Perçoivent le sida comme un danger pour eux-mêmes

Il n'existe pas de différence significative entre les filles et les garçons pour la perception du danger représenté par le sida : 91 % de l'ensemble des élèves interrogés perçoivent le sida comme un danger potentiel pour eux-mêmes (*tableau 5*, p. 263).

² CDC, Atlanta, USA - version française, ENSP, EpiConcept, France.

RAT-K-BOL M S T

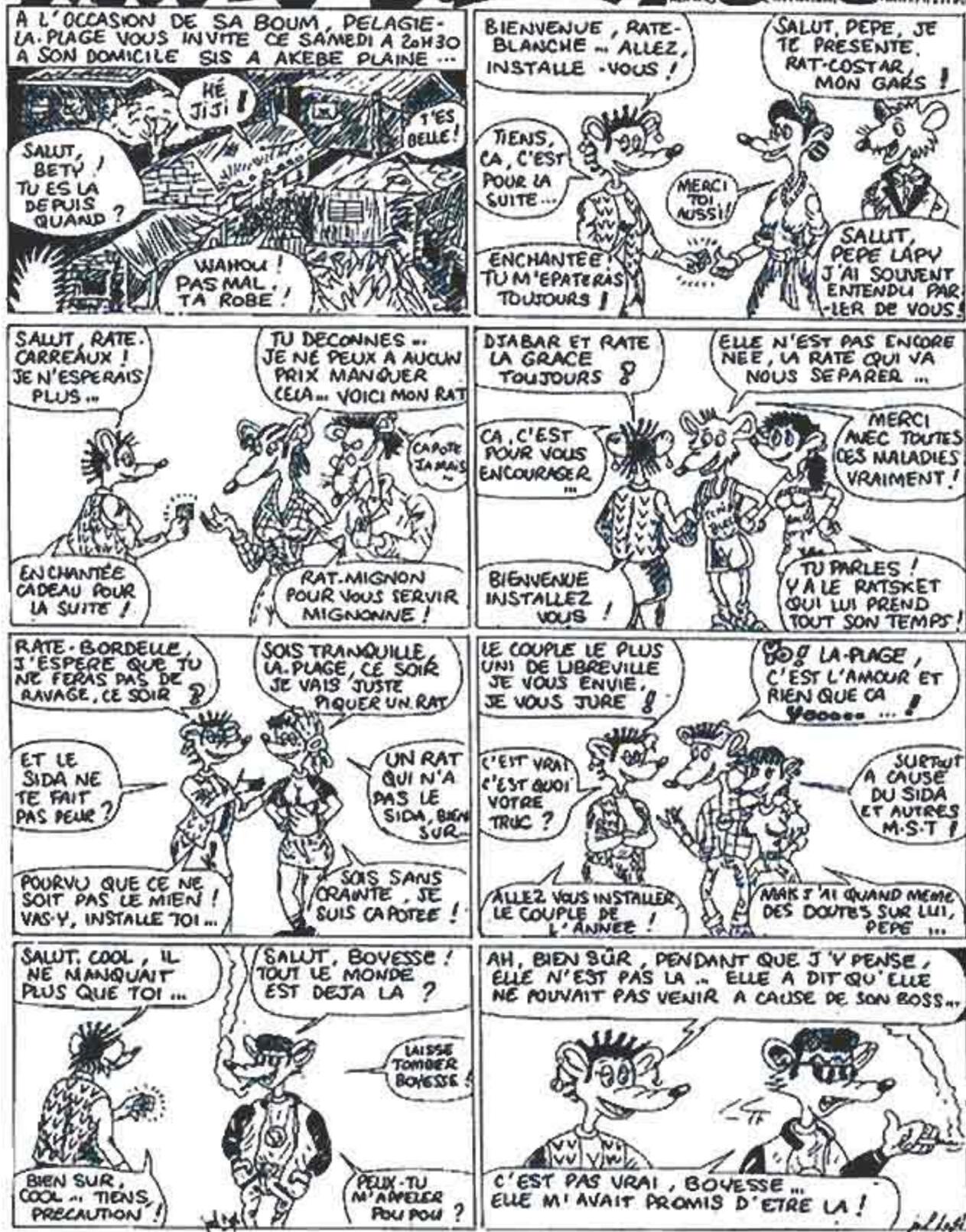


Illustration 4. Rat-le-bol des MST, Moundounga, p. 16-18, BD Boom®.

Illustration 4. Rats on STD, Moundounga, p. 16-18, BD Boom®.

Modes d'information sur le sida

Moyens d'information utilisés

Les élèves interrogés ont entendu parler du sida la dernière fois par les médias (TV, journaux, radio) pour 651 (57%), un des parents pour 88 (7,7%), un personnel de santé pour 79, un enseignant pour 44 (3,9%), un élève pour 29 et un autre moyen ou quelqu'un d'autre pour 124, soit 10,9%.

Souhaits sur la meilleure manière de sensibiliser

Pour les élèves interrogés, la meilleure façon de les sensibiliser sur le sida est d'intégrer le sujet dans le cursus scolaire pour 334, soit 35% d'entre eux; de faire des conférences régulières dans les lycées et collèges pour 84, soit 4,9% des réponses; de créer des clubs d'information dans les établissements pour 21 d'entre eux. En ce qui concerne les supports visuels préférés, les élèves proposent des livres

spécialisés sur le sida pour 445 (46,8%), des panneaux d'informations pour 144 (15,2%), des affiches pour 117 (12,3%), des cartes postales pour 98 (10,3%), des autocollants pour 40 (4,2%) ou d'autres supports (émissions radio, films, journaux lycéens) pour 106, soit 11,2%.

Choix des interlocuteurs sur le sida

Le tableau 6 (p. 263) rassemble les réponses concernant la personne par qui les élèves ont été informés sur le sida et la personne avec laquelle il souhaiterait en parler.

Place de la télévision

Parmi les élèves interrogés, 890 soit 95%, ont regardé une émission sur le sida à la télévision. Parmi les émissions télévisées sur le sida regardées, ils citent « Allo docteur » 322 fois (33,3%); « Santé plus » 168 fois (17,4%); « Téléthon du Gabon » 87 fois (9%); une autre émission 201 fois (20,9%); dans 186 cas, ils n'ont pas répondu.

Opinions sur la bande dessinée

Les élèves interrogés sont 801, soit 85%, à penser que la bande dessinée peut être un bon moyen d'information sur le sida (45 n'ont pas d'opinion).

Utilisation de l'album

Sur les 758 élèves qui ont répondu à la question, 728 ont lu la bande dessinée « BD Boom explose la capote ». Cette bande dessinée a été lue entièrement en une seule fois par 318 élèves (43,7%), entièrement en plusieurs fois par 215 élèves (29,5%), presque entièrement par 125 élèves (17,2%) et partiellement par 7 élèves (9,6%). Le temps moyen consacré à la lecture de la bande dessinée est de 90 minutes, avec un mode et une médiane à 30 minutes et une étendue entre 1 minute (- lecture partielle -) et 4 jours (- lecture entière - en plusieurs fois). Parmi les 675 lycéens ayant répondu à cette question, 147 (22%) déclarent avoir lu la bande dessinée en 30 minutes. Après l'avoir lue (entièrement ou partiellement), 382 (52%) ont relu la bande dessinée. Parmi les élèves interrogés, 621 ont fait lire cette bande dessinée autour d'eux (82%). Les personnes à qui a été prêtée la bande dessinée sont des membres de la famille dans 498 cas (76,5%), des camarades du lycée dans 84 cas, des voisins du quartier ou des relations dans 13 cas. L'âge moyen des lecteurs de l'entourage ayant lu cette bande dessinée est de 14,5 ans, avec un mode à 12 ans, une médiane à 14 ans (1 à 41 ans).

Tout ce qui tombe du ciel est béni...

U. BEK.



Illustration 5. Tout ce qui tombe du ciel est béni, Lybek, p. 5, BD Boom[®].

Illustration 5. A gift from heaven, Lybek, p. 5, BD Boom[®].

Le nombre moyen de lecteurs de la bande dessinée en dehors du lycéen auquel elle a été distribuée est de 6,5, avec un mode à 3, une médiane à 5 (entre 1 et 70 lecteurs).

Parmi les 614 lycéens ayant répondu à cette question, 460 ont fait lire cette bande dessinée de 1 à 7 personnes autour d'eux. La bande dessinée distribuée lors du premier passage a été conservée par 588 élèves et donnée définitivement à un tiers par 169 élèves.

Cinquante-deux pour cent des élèves (392) ont montré l'album à leurs parents

et 383 de ces parents ont exprimé un avis favorable sur cet album, soit 98 %.

Opinions sur le contenu

La perception générale du message transmis par la bande dessinée est apparue :

- très clair pour 333 élèves (44,2 %) ;
- clair pour 283 élèves (37,5 %) ;
- peu clair pour 134 élèves (17,8 %) ;
- pas clair pour 4 élèves (0,5 %).

L'adaptation des dessins au message est jugée comme :

- très adaptée par 251 élèves (33,5 %) ;
- adaptée par 379 élèves (50,6 %) ;

- mal adaptée par 111 élèves (14,8 %) ;
- pas adaptée par 8 élèves (1,1 %).

Mémorisation du contenu

Trois histoires de cet album de bandes dessinées sont citées plus de 8 % des fois ; ce sont : • Tout ce qui tombe du ciel est béni • en couleurs - 3 p., par Lybek (illustration 5) ; • Rat-le-bol des MST • en noir et blanc - 3 p., par Moudounga (illustration 4) et • Dipoula • en noir et blanc - 3 p., de Pahé.

Six histoires sont citées entre 4 et 7 % des fois ; ce sont : • Sécurité en amour •, • Le commandant • (illustration 8, page 264), • Tu exagères •, • Un bon tireur est toujours prêt •, • Al Kapote mène l'enquête •. Cinq autres sont citées entre 3 et 3,9 % des fois : • S'habiller pour faire ça •, • Les allumeuses •, • Sauvons jeunesse-là • (illustration 6), • Force armée capote • (illustration 3), • Des lendemains qui chantent •, • Jamais plus sans •.

Enfin onze bandes dessinées rassemblent moins de 1 % des souvenirs chacune.

Impact de l'album

Cette bande dessinée destinée à sensibiliser les jeunes sur le préservatif est considérée dans ce but, comme :

- une excellente façon pour 217 jeunes, soit 28,7 % ;
- une bonne façon pour 352 jeunes, soit 46,5 % ;
- une façon moyenne pour 182 jeunes, soit 24,0 % ;
- une mauvaise façon pour 6 jeunes, soit 0,8 %.

Les élèves interrogés pensent que cette bande dessinée peut susciter une prise de conscience pour l'utilisation du préservatif dans les proportions suivantes :

- oui certainement 406, soit 53,5 % ;
- oui peut-être 272, soit 35,8 % ;
- non peut-être pas 75, soit 9,9 % ;
- non certainement pas 6, soit 0,8 %.

Il y a 796 jeunes avant lecture (83,8 %) et 579 après lecture (76,6 %) qui pensent avoir la capacité individuelle de convaincre un autre élève sur la nécessité de changer de comportement pour se protéger du sida. La baisse est statistiquement significative ($p = 0,001$), elle est compensée par l'augmentation de nombre de sujets ne répondant pas à la question qui passe de 99 (10,4 %) à 131 (17,3 %).

La répartition des réponses à cette question est précisée dans le tableau 7, p. 263.

L'avis sur le préservatif est passé de • contre à pour • chez 266 jeunes (35,3 %) et de • pour à contre • chez 19 jeunes

Sauvons jeunesse-là...

CRABBE

Couleurs : LY-BEK



Illustration 6. Sauvons jeunesse-là, Crabbe, Lybek, p. 44-46, BD Boom®.

Illustration 6. Save the young people, Crabbe, Lybek, p. 44-46, BD Boom®.

(2,5 %); il est resté stable « pour » dans 455 cas (60,3 %) et stable « contre » dans 14 cas (2 %).

Discussion

Utilisation de l'album de BD

Il apparaît que l'album de bandes dessinées testé a été bien accepté par le public

ciblé (lycéens d'âge moyen 19 ans); cet album semble avoir été lu entièrement par 73 % d'entre eux. De plus, 50 % des lycéens l'ont relu une deuxième fois et plus de 80 % l'ont fait lire autour d'eux, ce qui donne un chiffre moyen de 7,5 lecteurs par bande dessinée distribuée. Il apparaît donc que ce moyen permet, en plus, une transmission de l'information entre pairs, et il est possible d'estimer que les 964 albums distribués lors du premier passage ont été lus par près de 7 000 jeunes (et moins jeunes).

Les modes d'information sur le sida

La majorité (environ 1 sur 3) des élèves est informée par les médias; seulement 4,6 % des lycéens ont acquis leurs connaissances sur le sida par le système scolaire. Pourtant 56 % des lycéens interrogés pensent que la meilleure façon de sensibiliser les élèves sur le sida serait d'intégrer ce sujet dans les programmes scolaires et 36 % des lycéens interrogés souhaitent que des conférences régulières aient lieu au sein des établissements scolaires.

Par ailleurs, s'ils devaient parler du sida à quelqu'un, les lycéens interrogés se tourneraient en priorité vers un personnel de santé dans près de 39 % des cas, et vers un ami en dehors du lycée pour 32 % des lycéens.

Enfin, près de 85 % des lycéens pensent que la bande dessinée peut être un bon moyen d'information sur le sida.

Au total, le vecteur le plus puissant de l'information est représenté pour ces élèves par « les médias » et, dans le cas présent, il s'agit surtout de la télévision. Mais ils souhaitent une information plus institutionnelle par le système de l'éducation ou celui de la santé.

Opinions sur la bande dessinée

Plus de 80 % des lycéens (81,7 %) ont trouvé que le message transmis par la bande dessinée était clair ou très clair, et que l'adéquation des dessins au message était bonne ou très bonne.

La mémorisation des histoires contenues dans cette bande dessinée est globalement bonne, puisque plus de 75 % sont capables 15 à 30 jours après de se souvenir d'un titre, d'une histoire ou d'un dessin contenu dans cet album. Néanmoins, cette mémorisation est très dispersée puisque 33 titres sont cités, les sept premiers titres représentent plus de la moitié des citations, mais le dernier décile contient 14 titres tous cités dans moins de 1,5 % des cas.

Les trois histoires les plus mémorisées, regroupant plus de 25 % des mémorisations sont très différentes tant dans la forme que dans le fond.

La première (« Tout ce qui tombe du ciel est béni », illustration 5) est une histoire réaliste de 3 pages en couleurs se déroulant dans un village gabonais; la seconde (« Rat-le-bol des MST », illustration 4) se

DEFILE DE MODE

Sophie ENDAMNE

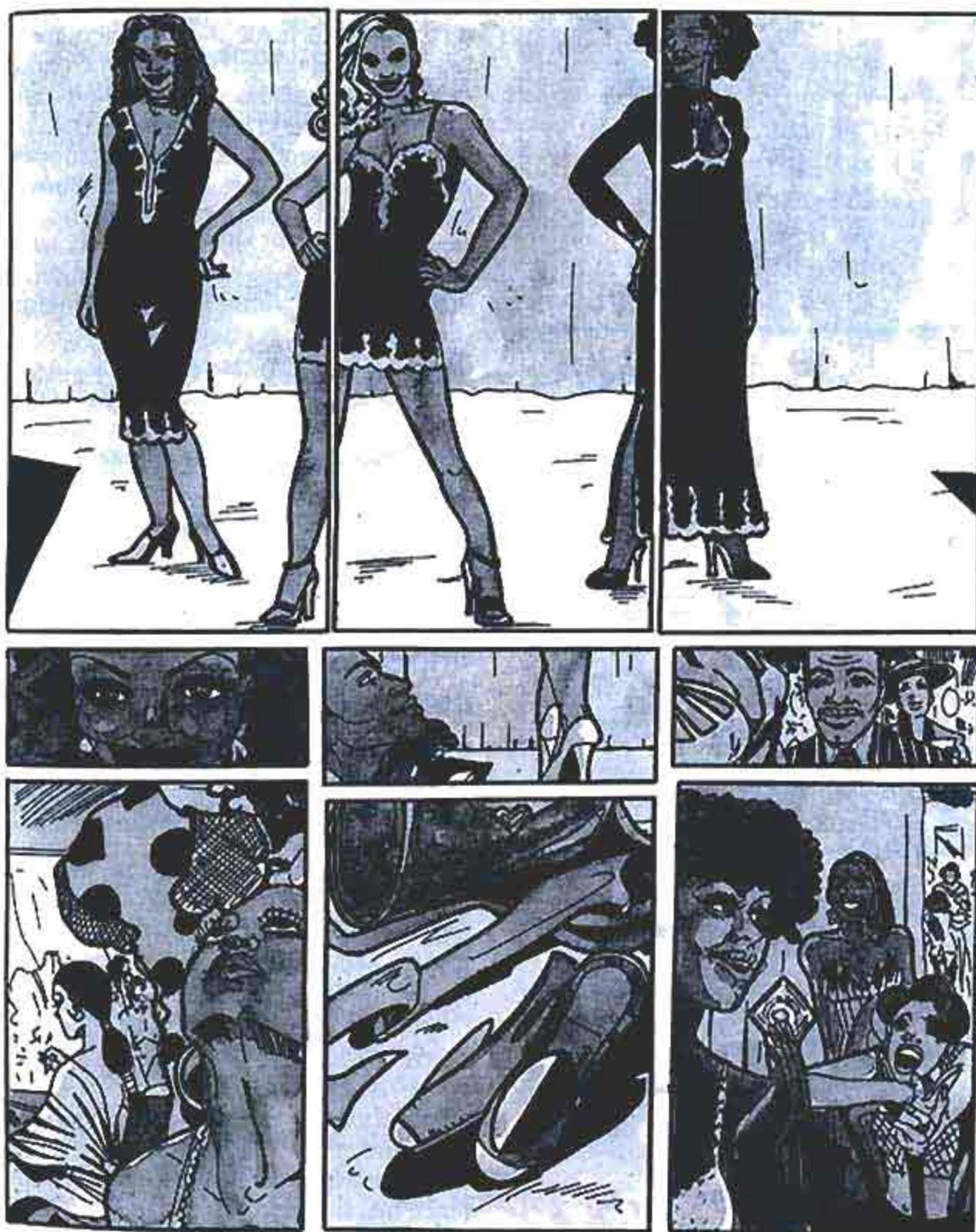


Illustration 7. Défilé de mode, Endamne, p. 23, BD Boom®.

Illustration 7. Fashion show, Endamne, p. 23, BD Boom®.

déroule sur 3 pages en noir et blanc et aborde le sujet sur un registre de transfert de personnages qui sont des rats ; quant à la troisième (« Dipoula »), il s'agit de *strips* à 3 vignettes en noir et blanc sur un registre très satyrique avec message à deux niveaux de lecture.

Ces histoires concernent des scénarios se référant à l'environnement des lycéens (le village, les relations de la jeunesse en milieu urbain) tandis que les scénarios trop « occidentalisés » ou trop abstraits sont moins bien mémorisés (« Hésita-

tion », « Défilé de mode » - illustration 7, « Secret de longévité »). Ce constat correspond à celui déjà fait dans une étude sur les jugements portés sur des images de prévention [2] où le choix se portait vers des dessins réalistes en relation avec des éléments de la vie courante. De même, il apparaît que toutes les images mémorisées représentent les préservatifs de façon explicite et répétée, ce qui pourrait être rapproché de l'attrait pour le réalisme déjà mis en évidence dans la communication visuelle [3] avec, dans notre étude,

une distanciation plus grande expliquée par les caractéristiques de notre population lycéenne et habitant majoritairement une capitale sous influence culturelle occidentale.

L'humour ne semble pas être un obstacle dans la mesure où cet humour n'est pas ironique ni moqueur, ce qui est le cas des 2 titres les moins mémorisés (hésitation et un seul geste vous manque). Les autres titres peu ou non mémorisés sont des bandes dessinées où prime le côté artistique (« Repos ») ou excessif (« XXXXI. - illustration 2, « Banane »).

Ces données en partie contradictoires peuvent être expliquées par le processus de mémorisation qui fait appel, d'une part à la sélection d'une image (qui doit attirer l'attention) et, d'autre part, à la mémorisation stricte qui fait un choix dans les images sélectionnées.

L'avis des parents à qui les lycéens ont montré cette bande dessinée est favorable compte tenu du sujet préoccupant qu'est le sida au Gabon. Cet avis doit être relativisé car il est celui rapporté par les enfants, mais il fait état des difficultés des parents à gérer ce problème avec leurs enfants.

Le seul reproche développé dans des réponses ouvertes en fin de questionnaire, concerne un manque d'informations plus techniques sur le sida et des informations propres au Gabon ; il devra être pris en compte en cas de réédition. La fin de l'album réédité pourrait ainsi comporter des pages supplémentaires rappelant ce qu'est le VIH/sida, ses modes de transmission, ses modalités de prévention. Des adresses locales au Gabon concernant l'accès à l'information, au dépistage et à la prise en charge thérapeutique pourraient également figurer dans ces pages complémentaires.

Une autre bande dessinée gabonaise [4] avait abordé le thème du sida quelques années auparavant : « Yannick Dombi ou le choix de vivre ». Il s'agissait d'une histoire complète en couleurs, de 45 pages, réalisée par le dessinateur Fargas. L'analyse de cette bande dessinée [1] fait remarquer que « le graphisme dynamique et les dialogues très actuels de cet album en font un outil d'information apte à toucher les adolescents ». Ces mêmes analyses disent de cette bande dessinée que « les dessins percutants, un langage direct, et un propos libéré des velléités moralisatrices, devraient toucher un jeune public qui se reconnaît dans ces saynètes de la vie quotidienne... ».

Tableau 1. Répartition des élèves interrogés lors des deux passages.

Table 1. Characteristics of students interviewed during the two sessions.

	1 ^{er} passage n (%)	2 ^e passage n (%)	p
Effectif	964	771	
Estuaire	921 (95,5)	734 (95,2)	
Moyen-Ogooué	43 (4,5)	37 (4,8)	0,5
Classe de seconde	603 (62,6)	487 (63,2)	
Classe de première	361 (37,4)	284 (36,8)	0,5
Âge moyen	19,0 ans	19,1 ans	
Garçons	526 (54,7)	526 (52,6)	
Filles	435 (45,3)	435 (47,4)	0,3

Tableau 2. Connaissances des élèves interrogés sur le mode de transmission.

Table 2. Students' knowledge about mode of transmission.

	1 ^{er} passage n (%)	2 ^e passage n (%)	p
Effectif	964	771	
Connaissent la voie sanguine	899 (94,3)	745 (97,4)	0,0001
Connaissent la voie sexuelle	921 (96,8)	758 (99,1)	0,00001
Connaissent la transmission mère-enfant	433 (46,7)	575 (75,3)	< 10 ⁻⁹
Faux mode de transmission	59 (6,2)	33 (4,3)	0,1

Tableau 3. Opinion favorable sur le préservatif.

Table 3. Favorable opinion on condoms.

	Oui (%)	Non	Ne sait pas	Total	p
Filles	270 (63,1)	146	12	428	
Garçons	341 (65,7)	157	21	519	0,3
Seconde	387 (65,1)	185	22	594	
Première	226 (63,5)	119	11	356	0,7
Estuaire	581 (71,9)	196	32	809	
M. Ogoué	32 (76,2)	8	2	42	0,2

Tableau 4. Éléments de comportement sexuel.

Table 4. Component elements of sexual behaviour.

	Total	A eu au moins un rapport n (%)	N'a jamais eu de rapport	p	A utilisé le préservatif n (%)	N'a jamais utilisé de préservatif	p
Filles	430	315 (76,3)	115		291 (92,4)	24	
Garçons	518	469 (90,5)	49	< 10 ⁻⁶	381 (81,2)	88	< 10 ⁻⁴
Seconde	591	485 (82,2)	105		418 (86,2)	68	
Première	360	301 (83,6)	59	0,5	257 (85,4)	44	0,8
Estuaire	910	749 (82,3)	161		641 (85,6)	108	
M. Ogoué	41	38 (92,7)	3	0,08	34 (89,5)	4	0,5

D'autres bandes dessinées [5] fleurissent régulièrement en Afrique subsaharienne, apportant une contribution non négligeable à l'éventail éducatif et informatif offert aux jeunes en matière de lutte contre le sida. Certains projets comme la bande dessinée « Emma dit... » proposée en République de Côte d'Ivoire par AIDSCAP/USAID, intègrent directement ce support pour développer une approche illustrée sur ce thème.

Comportements

La majorité des élèves (82,8%) a déjà utilisé au moins une fois un préservatif, les filles étant moins nombreuses à avoir eu un rapport sexuel mais plus nombreuses à avoir utilisé un préservatif. Les raisons de non-emploi évoquées sont pour 22,1% le manque de plaisir et pour 20,8% la confiance ou la fidélité envers le partenaire.

Impact en termes de connaissances et d'attitudes

Il existe une progression significative des connaissances des modes de transmission sur le sida après l'intervention; la plus forte progression concerne la connaissance de la voie de transmission mère-enfant.

Lors du premier passage, 64,5% des lycéens ayant répondu à la question pensaient que le préservatif pouvait être un moyen sûr de se protéger du sida (aucune différence significative selon le sexe, la classe d'appartenance ou la province d'habitation) et lors du second passage, ce pourcentage d'adhésion au rôle du préservatif était de 95,6% avec une différence très significative ($p < 10^{-9}$).

Quelque 35,3% des lycéens (266/754) qui avant la distribution de la bande dessinée, avaient un avis plutôt défavorable

Tableau 5. Perceptions de la dangerosité du sida.

Table 5. Awareness of the dangers of AIDS.

	Oui n (%)	Non	Ne sait pas	Total	p
Filles	408 (95,3)	11	9	428	
Garçons	478 (93,3)	30	10	518	0,1
Seconde	555 (93,9)	24	12	591	
Première	334 (93,3)	17	7	358	0,8
Estuaire	858 (94,5)	33	17	908	
M.Ogoué	32 (76,2)	8	2	42	0,1

Tableau 6. Personnes ressources pour l'information.

Table 6. Sources of information.

	Expérience antérieure n (%)	Souhait prioritaire n (%)
Un personnel de santé (médecin)	79 (6,9)	364 (21,4)
Un ami en dehors du lycée (voisin)	28 (2,4)	300 (17,6)
Parents ou membre de la famille	88 (7,7)	139 (8,2)
Un autre élève du lycée	29 (2,6)	75 (4,4)
Un enseignant (conférence/lycée)	44 (3,9)	84 (4,9)
Un religieux	6 (0,5)	13 (0,8)
Quelqu'un d'autre	124 (10,9)	18 (1,0)
Médias (TV, radio, journaux)	651 (57,2)	702 (41,2)
Ne savent pas	90 (7,9)	9 (0,5)
Total effectif*	949 (1 139) (100)	944 (1 704) (100)

* Total supérieur aux effectifs (plusieurs réponses données par sujet).

Tableau 7. Capacité ressentie de convaincre un autre élève.

Table 7. Perceived ability to convince other students.

	Oui	Non	Ne sait pas	Total	p
Filles	283 (79,3)	17	57	357	
Garçons	296 (74,4)	29	73	398	0,2
Seconde	366 (76,4)	27	86	479	
Première	213 (76,9)	19	45	277	0,6
Estuaire	548 (76,2)	44	127	719	
M. Ogoué	31 (83,2)	2	4	37	0,5

face au préservatif, ont donné un avis favorable à son utilisation au second passage.

En revanche, la capacité individuellement perçue de pouvoir convaincre un autre lycéen sur la nécessité de changer de comportement pour se protéger du sida diminue significativement de 84 % avant lecture à 77 % après lecture ($p = 0,001$).

Cette diminution se fait au profit de lycéens qui ne savent pas s'ils en sont capables (10 % avant, *versus* 17 % après). Ainsi, même si ces lycéens interrogés ne savent plus s'ils sont toujours capables de convaincre leurs camarades sur un changement de comportement, ils perçoivent majoritairement cette bande dessinée comme un bon moyen de le susciter.

Conclusion

Cette évaluation d'un des outils possibles (dans un contexte informatif diversifié) dans la prévention et l'éducation contre le sida a permis de mettre en évidence l'impact positif que peut avoir une intervention informative sous-tendue par un support adapté à l'attente des jeunes interrogés. Mais pour que le message préventif diffuse dans une société, il ne suffit pas qu'il soit transmis formellement par des campagnes ou des séances éducatives [6], il est aussi nécessaire qu'existe par le public-cible une appropriation des enjeux. Cette enquête a montré que cela a été le cas dans la population des lycéens interrogés.

De plus, pénétrant le milieu familial, cette bande dessinée constitue aussi un excellent support autour duquel peut s'organiser une discussion avec les parents à la maison en permettant d'aborder ce sujet, d'approche souvent difficile.

Cette évaluation a en outre permis de mieux appréhender les désirs de ces jeunes face à une information spécialisée sur le sida pour laquelle ils sont très réceptifs. Par ailleurs, cette étude a permis de réaliser une évaluation, intégrant des attentes en matière d'information, contribuant sans doute à participer à l'élaboration d'une science de l'évaluation qui reste encore à construire [6]. Les évaluations des supports éducatifs et informatifs sont encore peu systématiques en Afrique subsaharienne.

La bande dessinée « BD Boom explose la capote » représente un des outils particulièrement intéressant pour la cible étudiée, les lycéens de 16 à 20 ans, outil qu'il conviendra d'exploiter avec une réédition, en incluant une page plus informative sur le sida, ses modes de transmissions, ses moyens de prévention ainsi que quelques adresses spécifiques au Gabon.

Cette réalisation dessinée a confirmé qu'en Afrique subsaharienne aussi, communiquer sur le sida doit obéir à un travail d'experts ou, tout du moins, de professionnels s'entourant des démarches élaboratives et évaluatives de l'outil de prévention mis en place. Le rôle des communautés est primordial, qu'il s'agisse d'une association de dessinateurs ou de groupes de lycéens participant au développement d'un véritable travail commun pour une meilleure prévention du sida ■

MONSIEUR LE COMMANDANT

Texte & dessins de
Emmary Makonga



Illustration 8. Le commandant, Makonga, p. 39, BD Boom[®].

Illustration 8. Commanding officer, Makonga, p. 39, BD Boom[®].

Remerciements

Il convient de remercier les membres de l'association BD Boom-Gabon, auteurs de cette bande dessinée, et qui ont réalisé cette enquête de terrain, l'équipe du département épidémiologique du PNLS/MST en particulier M. Euloge Makita-Ikouata, technicien d'épidémiologie, qui a assuré la coordination de la saisie et du traitement informatique des données. Cette enquête a été financée par le Projet FAC-SIDA (DEV 0096/98) de la Coopération française au Gabon.

Références

1. La bande dessinée. *Notre Librairie. Revue des littératures du Sud* 2001 ; 145 : 146 p.
2. Vautrin Soares E, Soares de Ceita A, Deniaud F, Rey JL. Jugements de jeunes ivoiriens sur des images de prévention du SIDA. *Cahiers Santé* 1994 ; 4 : 315-24.
3. Baillon F. *Éléments pour une recherche sur la communication visuelle en Côte-d'Ivoire*. Abidjan : Insep, 1974.
4. Comité national de lutte contre le sida et les MST au Gabon ; Fargas, Denayer, dessinateurs. *Yannick Dombi ou le Choix de vivre*. Libreville (Gabon) : Multipresse-Gabon ; SIED, 1992.
5. Fons TT. *Goorgoorlou Le cauchemar*. Dakar : Fons, 2001 ; 52 p.
6. Lert F. Une image atomisée de la prévention. *Transcriptase Sud* 2002 ; 9 : 38-9.
7. Paichelier G. Communiquer sur le sida : le pouvoir et ses experts. *Natures Sciences Sociétés* 2001 ; 9 : 18-26.